

passé, l'une entre les mains de fer de Pierre le Grand et sera devenue la Russie d'Alexandre II, l'autre sous le gouvernement des empereurs Kia K'ing et Tao Kouang et sera devenue la Chine de leur successeur Hien Foung. Hélas ! les deux empires sont aujourd'hui plongés dans le chaos.

On doit reconnaître que les successeurs de Golovine, le signataire du traité de Nertchinsk, n'eurent guère à se féliciter du résultat de leurs missions et que Pierre le Grand n'eut pas à compter parmi ses succès les ambassades qu'il envoya à la cour de Pe King. C'est d'abord un Allemand, natif de Glückstadt, Evert ISBRAND IDES, qui, parti de Moscou, le 14-27 mars 1692, traversa la Sibérie et, par la voie d'Irkoutsk, de la Grande Muraille et de Kalgan, arriva le 3-13 novembre 1693 à la capitale de l'Empire chinois. Il y résida jusqu'au 19 février-1<sup>er</sup> mars suivant, ayant été fort mal reçu. Ides omet de dire dans le récit peu digne de créance de son voyage, que la lettre du tsar, son maître, fut renvoyée parce que le nom de Pierre le Grand précédait celui de K'ang Hi. Il avait sans doute pour mission de faire confirmer les termes du traité de Nertchinsk et de consolider des relations que compromettaient les brigandages et les incursions des colons nouveaux de l'Amour. Les Russes, repoussés du He Loung Kiang, dirigent leurs efforts vers le nord-est. En 1696, ils envoient une première troupe de 16 cosaques de Yakoutsk, sous la conduite de Lucas SEMENOV, au Kamtchatka, dont la conquête est terminée dès 1711.

Plus tard, une ambassade chinoise en Russie eut une autre importance. Une des branches de la famille tartare, les Tourgoutes, originaires de la Selenga, avait pour chef depuis 1672 AYOUKA-TAÏDJI, descendant d'Ilka Sengoun KAS-WANG. Il obtint des Russes la permission de s'établir avec les siens dans les steppes qui s'étendent entre le Don et la Volga. Son neveu ARAB-TCHOUR, étant venu, en 1703, avec sa mère, faire visite au Dalai Lama, il lui fut impossible de rentrer en Europe par suite d'une guerre qui éclata à cette époque entre Ayouka et les Eleuthes. Il se rendit donc en Chine, fut bien accueilli, reçut des terres en Tarta- Tou Li-chen.